

EN BREF

L'ATH en D2

Grâce à leur victoire à Besançon (23-25), la seizième de la saison, les joueuses d'Achenheim/Truchtersheim sont assurées de monter en Division 2 à l'issue de cet exercice. Leur principal objectif atteint, elles vont pouvoir consacrer les quatre dernières journées à conserver leur première place dans la poule 3 de Nationale 1.

LIGUE DES CHAMPIONS
Le PSG presque au Final Four

LE PARIS SG EST presque au Final Four de la Ligue des champions après son impressionnante victoire chez les Polonais de Kielce, 34-28, hier en quart de finale aller. Les Parisiens ont donné une leçon à un adversaire qui n'est pourtant pas n'importe qui. Kielce avait été champion d'Europe il y a deux ans, en battant le PSG en demi-finale. Mais les champions de France montent en puissance à l'approche du grand rendez-vous de Cologne (26-27 mai), auxquels ils participeront très probablement pour la troisième fois d'affilée et qu'ils espèrent cette fois-ci remporter. On voit mal comment les Polonais, battus trois fois sur trois par le PSG cette saison après les deux matches de poule, pourraient remonter un tel écart le week-end prochain à Coubertin.

RÉSULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION 2 MASCULINE

SÉLESTAT - Créteil	31-31
Istres - Chartres	28-28
Cherbourg - Besançon	42-33
Vernon - Nice	28-28
Nancy - Limoges	26-25
Caen - Billère	24-23
Pontault-Combault - Dijon	29-23
1) Istres	36 23 15 6 2 617 567
2) Chartres	31 23 14 3 6 638 583
3) Dijon	30 23 13 4 6 629 598
4) Pontault-Combault	29 23 13 3 7 656 616
5) SÉLESTAT	25 23 9 7 7 640 617
6) Créteil	22 23 9 4 10 634 639
7) Cherbourg	21 23 8 5 10 630 627
8) Vernon	20 23 7 6 10 584 615
9) Limoges	20 23 8 4 11 584 595
10) Caen	19 23 9 1 13 582 594
11) Nancy	19 23 9 1 13 623 676
12) Nice	19 23 8 3 12 635 660
13) Billère	16 23 8 0 15 576 612
14) Besançon	15 23 6 3 14 610 639

N1M PLAYOFF

Lanester - ESSAHB	25-28
Angers - Gonfreville	28-24
Amiens - Villeurbanne	23-24
Grenoble - Valence	27-23
1) Grenoble	25 9 8 0 1 241 213
2) ESSAHB	23 9 6 2 1 260 245
3) Gonfreville	20 9 5 1 3 247 238
4) Angers	20 9 5 1 3 236 239
5) Valence	17 9 4 0 5 244 249
6) Amiens	14 9 2 1 6 217 223
7) Villeurbanne	14 9 2 1 6 244 257
8) Lanester	11 9 0 2 7 231 256

DIVISION 2 Après le match nul de Sélestat face à Créteil (31-31)

Kosta, c'est costaud

Marquer trois buts dans la dernière minute pour égaliser juste avant le coup de sifflet final, c'est la performance majuscule réussie par l'arrière droit de Sélestat, Kosta Savic qui a évité une sacrée déconvenue à Sélestat. Même le héros de la soirée n'en est pas encore revenu.

Des rebondissements comme on en a vécu vendredi soir au CSI de Sélestat sont tellement rares que les dernières secondes du match contre Créteil (31-31), resteront gravées comme l'un des épilogues les plus palpitants dans la longue histoire du club violet. Ces derniers instants se sont aussi imprimés dans la mémoire du héros de cette dernière minute délirante. Kosta Savic, l'auteur de cet incroyable renversement de situation a beau chercher dans ses souvenirs. Jamais il n'a vécu un tel moment. « C'est la première fois de ma vie et de toute ma carrière que ça m'arrive ».

« En mode combat »

Celui qui a évité la défaite au SAHB en étant le bras armé d'un ultime sursaut d'orgueil sélestadien n'en revient toujours pas. Il n'avait d'ailleurs pas totalement conscience de ce qu'il faisait. « Il a fallu que je le lise ce matin dans le journal pour être persuadé que j'avais bien marqué trois buts en à peine 65 secondes. C'est comme dans un rêve. Une sensation extraordinaire ». Sur le terrain, au cœur de l'action, au terme d'un match joué à cent à l'heure par les deux équipes qui ont pris environ 110 tirs, soit un shoot toutes les trente secondes, Kosta Savic n'a pas compté le nombre de balles qu'il a envoyé au fond. Il a juste donné ce qui lui restait comme énergie pour ne pas gâcher la soirée et la position de Sélestat au classement. « Quand tu joues, tu ne te rends



Mal rentré dans ce match, Kosta Savic a fini par en finir le héros. PHOTO DNA - FRANCK DELHOMME

pas compte de tout. Je savais que c'était un match très important. Je n'ai même pas regardé combien de temps il restait. J'ai juste pensé au résultat de mon équipe. J'étais en mode combat. » Auteur d'une première mi-temps calamiteuse, le gaucher sélestadien a pris feu dans la deuxième partie du match pour finir par en être le héros. Comme quoi ce n'est pas à la moitié d'un match qu'on peut dresser un bilan mais seulement lorsque la dernière seconde s'est égrenée. « J'avais conscience que je n'étais pas bien entré dans le match. Mais j'ai fait mon possible pour l'équipe. Et aussi pour le public. Ça va faire trois ans

que je suis ici et j'ai rarement vu le public exploser comme ça. La première fois c'est quand on est monté en Division 1. Vendredi, c'était la deuxième. » Avant d'exulter, le public a d'abord retenu son souffle. En attendant que le barbu bosnien remette Sélestat sur son 31 pour égaliser. Pas évident comme exercice face à un gardien de la classe de l'ancien violet mais aussi Montpelliérain et Barcelonais, Mickaël Robin. « Je sais que c'est un bon gardien. Mais quand j'ai pris la balle, je savais que j'allais marquer. Je n'avais aucun doute parce que j'avais accumulé une grosse confiance au cours des cinq der-

nières minutes ». Durant lesquelles il a marqué cinq des six derniers buts du SAHB.

« L'homme du match, c'est Valentin Kieffer »

Le sport de haut niveau est affaire de talent mais aussi de mental. Les Sélestadiens l'ont ainsi montré en affichant une détermination sans limite, même lorsque la situation a paru désespérée lorsqu'ils se sont retrouvés avec trois buts de retard et seulement 1'23" à jouer. « Dans ces cas-là, il faut juste continuer de se battre pour obtenir le meilleur résultat possible, souligne Savic. Ne jamais abandonner, jouer jusqu'à la fin ».

L'arme fatale des Violetts tient aussi à saluer la performance d'un coéquipier sans qui, ce résultat nul qui laisse son équipe à la 5e place avec trois points d'avance sur Créteil, n'aurait pas été possible. « Valentin Kieffer a fait un grand match. Il est jeune, il n'a que 18 ans Il a réussi un super match. L'homme de la soirée c'est bien lui et pas moi. Sincèrement. Sans ses prouesses en première mi-temps, cela aurait été difficile d'accrocher un tel résultat. » 20 arrêts pour le gardien, 8 buts sur 9 tirs pour l'arrière. Ce nul arraché en revenant de si loin a des allures d'œuvre collective. ■ CHRISTIAN WEIBEL

CARNET

Christian Carl n'est plus

Figure du handball alsacien, Christian Carl est décédé ce samedi, dans sa 62^e année.

PARFOIS, UN MOT, un seul, suffit. Merci. Merci d'avoir fait pétiller les yeux de tous les amoureux de handball pendant toutes ces années. Merci d'avoir, sans aucun doute, contribué à faire naître de nombreuses vocations parmi tous les enfants qui ont admiré les plus grands joueurs du monde, chaque été en Alsace. Merci pour toutes ces belles rencontres, pour tous ces beaux moments, pour tous ces bons mots...

Christian Carl s'en est allé, et il manque déjà au handball. En Alsace, et bien au-delà. Enfant de la Robertsau, ce dentiste de profession a œuvré pendant de longues années pour son club de hand, l'ASL, à bien des postes, y compris celui de président. Il a été, avec d'autres, à l'origine de la venue de la famille Karabatic - dont il est toujours resté intime - à Strasbourg, pour la réussite que l'on sait. Il aimait faire rimer amitié et générosité dans tout ce qu'il entreprenait.

Mais la grande œuvre de sa vie a un nom: l'EuroTournoi. De Jackson Richardson à Nikola Karabatic, tous les grands noms du handball sont passés par l'Alsace depuis 1994, quand une petite



Christian Carl, heureux, dans les tribunes de l'EuroTournoi. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

bande s'était lancé le pari fou de réunir, chaque été, les meilleurs clubs du monde dans la capitale européenne. En un quart de siècle, l'EuroTournoi est devenu « la » référence, « le » rendez-vous incontournable parmi tous les tournois amicaux. Et il le doit beaucoup à Christian Carl, l'un de ses cofondateurs, devenu ensuite son président.

Longtemps élu à la Ligue d'Alsace, il était un passionné, amoureux de ce sport et de ses artistes. Tou-

jours à arpenter les gymnases, les plus prestigieux comme les plus anonymes, appareil photo autour du cou. En 1995, en Islande, ils n'étaient pas nombreux à assister au premier sacre mondial de l'équipe de France. Lui en était, évidemment. Il sera ensuite de toutes les compétitions internationales, ou presque. Au point de nouer des liens très forts avec les sélectionneurs Daniel Costantini et Claude Onesta, ainsi que toutes les générations d'internationaux.

Beaucoup lui ont rendu hommage hier sur les réseaux sociaux. « Profondément triste écrit ainsi l'ancien international François-Xavier Houlet. Pensées à ses proches. Courage à tous, gardez son sourire à moustaches en mémoire. » Christian Carl s'en est allé, et il manque déjà au handball. Alors, une dernière fois, merci. Les DNA présentent leurs sincères condoléances à Dominique, sa sœur, et à sa famille. ■

S.G

NATIONALE 1 Play-offs : Lanester - ESSAHB (25-28)

L'ESSAHB a dû batailler

Mené de deux buts à la mi-temps, accroché jusqu'à cinq minutes de la fin, l'ESSAHB a dû s'employer dans le money-time pour s'imposer à Lanester hier (25-28).

LANESTER	25
ESSAHB	28

► **Mi-temps:** 12-10. Arbitres: MM. D. Renaudineau et S. Renaudineau.
► **LANESTER:** Lardeux (13 arrêts dont 1 pen.), Zazera (7 arrêts) au but - Quive (6), Moniez (5), Leblais (4), Le Padellec (3), Jeuneau (3), Philippe (2), Nivore (1), Sincère (1). Six exclusions temporaires.
Entraîneur: Gaël Baroin.

► **ESSAHB:** Duchêne (4 arrêts), Le Goff (13 arrêts) au but - Skatar (7 dont 3 pénalités), Bonnemberger (5), Lefebvre (5), Hugard (3), Mika (3), Villen (2), Portes (1), Muller (1) Ludwig (1). Quatre exclusions temporaires. Carton rouge à Hugard (47'). **Entraîneur:** Bruno Boesch.

MATCH DES EXTRÊMES hier à Lanester, entre des Morbihannais toujours en quête d'un premier succès en play-offs, et des Alsaciens invaincus en six rencontres, et prétendants logiques à la montée en Division 2.

« Restons tout de même prudents, et abordons ce match le plus sérieusement possible, avait prévenu le capitaine strasbourgeois, Jeffrey Bonnemberger. Pour peu que les autres résultats nous soient favorables, ce pourrait être un match charnière. » Toujours est-il que dans un premier

temps, ce sont bel et bien les Morbihannais qui se mettaient en évidence, prenant, une fois n'est pas coutume, le match par le bon bout (9-5, 15^e). La faute aussi en grande partie au gardien lanestérien, Julien Lardeux, qui multipliait les arrêts derrière une défense de fer. Comme l'on pouvait s'y attendre, l'ESSAHB réagissait alors très fort, mettant à profit un passage à vide de dix minutes des Lanestériens. Mais alors que les deux formations étaient à égalité à la 29^e (10-10), le meneur de jeu morbihannais Christophe Quive venait donner deux longueurs d'avance à la pause (12-10).

Lanester plie à l'usure

Au retour des vestiaires, Lanester entretenait encore l'illusion (16-13, 35^e). Mais petit à petit, l'usure allait gagner les rangs des joueurs locaux. L'ESSAHB, de son côté, ne baissait pas de rythme, Sébastien Le Goff se montrant également très efficace dans son but. Les joueurs de Bruno Boesch prenaient alors résolument les commandes, et l'issue du match ne semblait plus faire de doute. C'est alors que le deuxième gardien lanestérien, Pascal Zazera entra en scène. Avec sept arrêts dans les treize dernières minutes, il permettait tout simplement à ses coéquipiers de revenir à une longueur (24-25, 54^e). Mais dans les dernières minutes, Lefebvre allait se montrer précieux pour les leaders, mettant le sceau final sur la rencontre. Lanester, comme d'habitude, n'a pas démérité. Mais à une nouvelle fois pu mesurer l'écart avec une équipe professionnelle, qui file allégrement vers la Pro D2.